

Nino Vella retourne au lycée



En Une

CHOLET. Quatorze ans après l'avoir quitté, l'auteur, compositeur et interprète du duo Rouquine était hier au lycée Europe. L'occasion d'échanger sur son parcours avec une autre génération. PAGES 5

Quand Nino retrouve son lycée

L'auteur, compositeur et interprète choletais Nino Vella était de retour au lycée Europe hier, 14 ans après, pour échanger avec des élèves. Et lever un coin du voile sur sa vie d'artiste.

La prochaine sonnerie du lycée Europe portera-t-elle la signature de Nino Vella ? Lançons les paris. Car l'idée, lancée à la volée, a de toute évidence séduit l'assistance hier à l'occasion du retour du musicien choletais, membre du duo Rouquine, au sein de l'établissement. Organisée dans le cadre du dispositif national d'éducation culturelle Un artiste à l'école, la rencontre s'est déroulée dans la plus grande simplicité entre les rayonnages du CDI du lycée qu'il a fréquenté de 2007 et 2010.

« Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Seul avec son clavier, face une cinquantaine d'élèves, l'ancien « terminale littéraire » se lance avec plaisir dans le jeu des questions-réponses. En prenant d'abord la mesure... du temps qui passe. « Ça fait 14 ans bientôt... J'ai poursuivi après mon Bac en passant un diplôme d'études musicales au Conservatoire », glisse-t-il en priant les élèves : « Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Interrogé sur sa découverte de l'art et de la musique, il raconte un entourage familial porteur : des parents, amoureux de musique ; une mère, « comédienne et metteuse en scène » ; « l'éveil musical dès 5-6 ans, les cours de piano classique, le solfège »... « Je n'ai pas fait beaucoup d'études finalement, s'amuse-t-il. Mais j'ai quand même fait 15 ans de Conservatoire... » Les premières scènes ? « J'ai le souvenir d'un énorme set et de ma première grosse décharge d'adrénaline devant tous les élèves du lycée [...], un niveau de stress que je n'ai jamais retrouvé. » Le vrai début de carrière ? Nino l'associe à sa rencontre avec Sébastien Rousselet, son binôme dans Rouquine, « qui cherchait



Cholet, CDI du lycée Europe, hier. Nino Vella a échangé sans réserve avec des élèves de son ancien lycée.

des musiciens », et avec lequel il a d'abord joué au sein du groupe Babel.

La collaboration avec le rappeur Boostee, choletais d'origine comme lui, et le « disque de platine » (pour « Bluesky », 2017) qui a suivi vont lui ouvrir d'autres portes, dont celle de la maison de disques Universal. « Vous connaissez Boostee ? », tente de se rassurer soudain le compositeur. Murmures un brin gênés dans la salle... Bis repetita avec l'évocation de Yannick Noah, dont il a accompagné l'un des albums. Autres générations, autres références...

Les 35 millions de vues de « Fetty Wap » sur YouTube, composée pour

le rappeur Maes trouvent plus d'échos. Sa tournée forte en « émotions » avec la chanteuse Yseult aussi. « C'est compliqué de travailler avec quelqu'un si humainement ça ne passe pas. Aujourd'hui que je suis mieux identifié, je peux plus facilement choisir et dire non. De façon générale, j'aime bien les artistes qui me font confiance », glisse Nino à des lycéens qui l'interrogent sur ses collaborations préférées. L'occasion d'apprendre que Douglas Attal, dont il a réalisé la musique du film « Comment je suis devenu un super-héros ? », aimerait bien retravailler avec lui.

Le musicien n'élude aucune ques-

tion. Scène, droits d'auteur, droits d'interprète, réalisation... Il précise les différentes façons « de gagner de l'argent » quand on est musicien. Une diversité qui assure « d'avoir toujours un peu de revenus ». Il reconnaît aussi la difficulté à concilier vie pro et vie perso : « C'est mieux maintenant. J'essaie de faire moins de projets et de garder un peu plus de temps pour moi. » Du temps pour « se marrer » en musique sur son compte Instagram. Du temps pour revenir aussi dans son ancien lycée. Et composer, qui sait, une nouvelle mélodie pour y sonner l'heure ?

Yves BOITEAU